



Revue KURUKAN FUGA

46-956, SEPTEMBRE 2025

Copy©right 2024 / licensed under [CC BY 4.0](#)

Author(s) retain the copyright of this article

ISSN : 1987-1465

DOI : <https://doi.org/10.62197/LLEH4885>

Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc, ASCI, Zenodo

Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com

Site : <https://revue-kurukanfuga.net>



*La Revue Africaine des
Lettres, des Sciences
Humaines et Sociales
KURUKAN FUGA*

LA COOPERATION ENTRE L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) ET LA TURQUIE HISTORIQUES ET DYNAMIQUES CONTEMPORAINES

Dr Abdoul Karim HAMADOU-Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)/
FLSL/DER Arabe

ORCID: 0009-0006-7134-0223E-mail : abdouk41@yahoo.fr

Alhouseiny Alassane MAIGA-Université Sabahattin Zaim d'Istanbul

ORCID: 0000-0002-2356-9641-E-mail: maiga80@yahoo.com

Résumé: Cet article analyse la dynamique de coopération entre les pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) – Mali, Burkina Faso, Niger – et la Turquie. Il démontre les origines historiques profondes de cette relation, remontant au XVI^e siècle avec l'établissement de l'autorité Ottomane au Maghreb central et les échanges culturels attestés par des manuscrits anciens et des éléments linguistiques et vestimentaires. L'étude examine ensuite les dynamiques contemporaines de cette coopération, accélérées par le "pivot africain" de la politique étrangère turque initié en 2005. Elle met en lumière une interaction multiforme englobant la diplomatie, l'économie, la culture, l'humanitaire, et, plus récemment, une dimension militaire et sécuritaire. En se basant sur une approche historico-analytique, l'article révèle que cette collaboration croissante, illustrée par le cas du Mali, est un facteur clé de la reconfiguration des équilibres géopolitiques dans le Sahel, bien qu'elle puisse présenter un déséquilibre des bénéfices en faveur de la Turquie.

Mots-clés : AES, Coopération, Empire Ottoman, Géostratégie, Turquie, Sahel, Mali, Tombouctou.

Abstract: This article analyzes the evolving dynamics of cooperation between the Alliance of Sahel States (AES) – comprising Mali, Burkina Faso, and Niger – and Turkey. It first demonstrates the deep historical origins of this relationship, tracing back to the 16th century with the establishment of Ottoman authority in the Central Maghreb and substantiated by ancient manuscripts, linguistic elements, and traditional attire. The study then examines the contemporary dynamics of this cooperation, significantly accelerated by Turkey's "African pivot" foreign policy initiated in 2005. It highlights a multifaceted interaction encompassing diplomacy, economy, culture, humanitarian aid, and, more recently, a prominent military and security dimension. Drawing on a historical-analytical approach, the article reveals that this growing collaboration, exemplified by the case of Mali, is a key factor in reshaping geopolitical balances in the Sahel, though it may present a disbalance of benefits in Turkey's favor.

Key words: AES, Cooperation, Ottoman Empire, Geostrategy, Turkey, Sahel, Mali, Timbuktu.

Introduction

La région du Sahel se trouve aujourd'hui au cœur d'une transformation géopolitique profonde et complexe. Caractérisée par des défis sécuritaires persistants et multifformes – incluant la prolifération d'acteurs armés non étatiques, des crises humanitaires récurrentes et de profonds déficits de développement – ce carrefour vital de l'Afrique voit ses nations affirmer une quête de souveraineté accrue. Cette aspiration à l'autodétermination et à une redéfinition des relations extérieures est puissamment incarnée par la récente formation de l'Alliance des États du Sahel (AES), regroupant le Mali, le Burkina Faso et le Niger. L'AES manifeste une réorientation stratégique délibérée de ses États membres, cherchant à diversifier leurs partenariats et à affirmer un contrôle plus grand sur leur destin au sein d'un paysage international complexe.

Parallèlement, la République de Turquie a, depuis l'aube du XXI^e siècle, intensifié de manière significative sa présence et son engagement sur le continent africain. Cette politique étrangère proactive, souvent qualifiée de "pivot africain" de la Turquie, représente un changement stratégique visant à étendre son influence mondiale et à nouer de nouvelles alliances au-delà des sphères traditionnelles.

Dans ce contexte, la coopération grandissante entre l'AES et la Turquie constitue un cas d'étude particulièrement pertinent. Cet article a pour objectif d'explorer de manière exhaustive cette relation en évolution, en plongeant dans ses fondements historiques insoupçonnés – révélant des connexions bien antérieures aux engagements contemporains – et en examinant ses manifestations concrètes à l'époque moderne. Sur le plan méthodologique, cette étude adopte une approche historico-analytique. Elle s'appuie sur l'examen de documents anciens (notamment des manuscrits attestant des échanges culturels), l'analyse d'éléments culturels partagés (tels que des mots du vocabulaire politique et des tenues vestimentaires), et l'étude des dynamiques contemporaines à travers des sources secondaires et des données économiques et diplomatiques. Cette démarche permet d'appréhender en profondeur la nature durable et les trajectoires actuelles de cette coopération unique. En analysant les motivations mutuelles qui

animent ce partenariat et ses implications géopolitiques plus larges, cette étude cherche à éclairer la manière dont cette collaboration contribue à remodeler les dynamiques de pouvoir régionales.

Cette étude s'articule autour de trois axes complémentaires. D'abord, elle reviendra sur l'ancrage historique de la présence ottomane au Sahel, afin de montrer comment les échanges anciens entre l'Empire ottoman et les royaumes africains ont jeté les bases d'un héritage politique et culturel durable. Ensuite, elle analysera le "pivot africain" contemporain de la Turquie depuis 2005, marqué par une politique étrangère dynamique et une intensification des liens diplomatiques, économiques et culturels avec le continent, notamment le Sahel. Enfin, elle proposera une analyse des motivations et des implications géopolitiques de ce retour turc en Afrique, en évaluant ses enjeux stratégiques et ses effets sur les équilibres régionaux et internationaux.

1. Ancrage Historique : Une Présence Lointaine de l'Empire Ottoman au Sahel

Contrairement à la perception courante qui présente l'engagement turc en Afrique comme un phénomène exclusivement contemporain, les racines des relations entre la Turquie et la région du Sahel central sont en réalité profondément ancrées dans l'histoire. Elles remontent au XVI^e siècle, une période charnière marquée par l'établissement de l'autorité Ottomane dans le Maghreb central (Abun-Nasr, 1987). Cette expansion ottomane, bien que n'ayant pas conduit à une colonisation directe du Sahel, a néanmoins créé un corridor d'influence et de connectivité indirecte.

Cette présence ottomane a facilité des échanges culturels substantiels entre l'Empire et les grandes cités marchandes et intellectuelles du Sahel. Les preuves de ces interactions sont loin d'être anecdotiques et restent palpables aujourd'hui, témoignant d'un brassage de civilisations bien avant les dynamiques modernes. Des manuscrits anciens, souvent conservés dans les bibliothèques historiques de la région, attestent de l'importance de ces interactions (Hunwick, 2003). Des centres urbains majeurs tels que Tombouctou au Mali et Agadez au Niger étaient

des carrefours d'échanges non seulement commerciaux mais aussi intellectuels et artistiques avec le monde ottoman. Ces documents, souvent méconnus du grand public, fournissent des preuves irréfutables de circulations d'idées, de savoirs et de biens.

L'héritage de ces contacts se manifeste également dans des éléments culturels du quotidien :

Linguistique : Les mots "*Alkaya*"¹ et "*Albaassa*", qui se retrouvent encore dans le vocabulaire politique de n communautés sahéliennes, notamment à Tombouctou, sont des emprunts lexicaux qui témoignent de l'influence ottomane sur les structures de gouvernance ou les titres locaux.

Vestimentaire : La "Chechia turque", un couvre-chef emblématique, est un autre signe concret et visible de cette influence culturelle. Son adoption et sa diffusion dans la région illustrent la perméabilité des cultures et la force des échanges transsahariens.

Cet ancrage historique est crucial. Il permet de comprendre que l'actuel "pivot africain" de la Turquie ne s'inscrit pas dans un vide relationnel, mais s'appuie sur une mémoire et des affinités préexistantes. Cette profondeur historique confère à l'engagement turc contemporain une légitimité et une résonance particulières pour les populations et les dirigeants sahéliens, qui peuvent percevoir la Turquie non pas seulement comme un nouvel acteur, mais comme un partenaire avec des liens historiques et culturels partagés (Özkan, 2018).

Extrait d'un manuscrit en langue Ottomane dans les Bibliothèques de Tombouctou

¹ Mot d'origine turque qui signifie un préfet ou gouverneur



Image 1 : document conservé dans la bibliothèque de manuscrits de l'ONG SAVAMA-DCI

Ce fonds historique, bien que n'étant pas toujours au premier plan des récits sur l'Afrique, est crucial pour comprendre la prédisposition actuelle des pays du Sahel à nouer des liens avec la Turquie, perçue non pas seulement comme un nouvel acteur, mais comme un partenaire avec des racines partagées.

2. Le "Pivot Africain" Contemporain de la Turquie (Depuis 2005)

La stratégie africaine de la Turquie a connu une accélération décisive à partir de 2005, une année que la Turquie a elle-même déclarée "Année de l'Afrique". Sous l'impulsion de Recep Tayyip Erdoğan, d'abord en tant que Premier ministre puis comme président, la Turquie a mis en œuvre un programme ambitieux visant à renforcer son rayonnement mondial et à diversifier ses alliances internationales (Altunışık, 2017 ; Davutoğlu, 2010). Ce programme repose sur plusieurs piliers fondamentaux :

Abdoul Karim et Alhousseiny

Sur le plan diplomatique, la reconnaissance de la Turquie comme "partenaire stratégique" de l'Union Africaine en 2008 a marqué une étape clé. Cette désignation a été rapidement suivie par une augmentation spectaculaire du nombre d'ambassades turques en Afrique, passant de 12 au début des années 2000 à 44 en l'espace de deux décennies. Réciproquement, le nombre d'ambassades africaines en Turquie a également connu une croissance significative (Özkan, 2014 ; Ministère des Affaires étrangères de la République de Türkiye).

Dans le domaine de l'aide humanitaire et des projets de développement, la Turquie a efficacement utilisé l'aide humanitaire et le financement de projets de développement comme des outils clés de sa diplomatie d'influence. Gérée notamment par la TİKA (Agence Turque de Coopération et de Coordination), cette aide est souvent perçue comme une démarche de solidarité, renforçant l'image de la Turquie en tant que garante de la culture islamique dans les pays à forte majorité musulmane (Güner, 2019 ; TİKA).

Dans le cadre de la promotion du commerce et des investissements, l'objectif de la Turquie est clair et stratégique car il vise à faciliter l'accès des entreprises turques à de nouveaux marchés sur le continent africain et de faire de la Turquie un acteur économique majeur dans la région. Cette promotion du commerce bilatéral et des investissements directs étrangers est au cœur de la nouvelle politique africaine de la Turquie (Lahlou, 2018 ; Ulusoy, 2017).

3. Dynamiques de Coopération Actuelles avec l'AES : Le Cas du Mali

Les dynamiques de coopération entre la Turquie et les États du Sahel central ont pris une envergure considérable dans le contexte géostratégique actuel, marqué par la création de l'AES et une concurrence accrue entre puissances. Cette coopération se déploie dans plusieurs domaines :

3.1. Coopération Politique et Diplomatique

La Turquie s'est positionnée comme un partenaire politique et diplomatique de poids. L'ouverture de l'Ambassade de Turquie à Bamako en février 2010 et l'établissement réciproque de l'Ambassade du Mali à Ankara en 2014 illustrent cette volonté d'approfondissement des relations. La visite historique du Président Erdoğan au Mali en mars 2018, la première à ce niveau, a scellé cette dynamique par la signature de huit accords bilatéraux. La Turquie attache une importance particulière à la stabilité, la sécurité et le développement économique du Mali, affirmant sa volonté d'être aux côtés du peuple malien.

3.2.Échanges Économiques et Commerciaux

La dimension économique est centrale. Le volume du commerce bilatéral entre la Turquie et le Mali est passé de 5 millions de dollars en 2003 à 165 millions de dollars en 2022. Si la Turquie exporte principalement du fer et acier, des équipements militaires, électriques, des machines, des produits alimentaires et textiles, elle importe du coton, de l'or, des pierres précieuses, de l'aluminium, des graines oléagineuses, des fruits et des animaux vivants. L'objectif ambitieux de 500 millions de dollars de volume commercial (plus de 300 milliards de francs CFA) a été fixé par les dirigeants des deux pays, témoignant d'une forte progression constatée ces cinq dernières années. La 4e session de la Commission mixte de coopération économique et technique tenue à Ankara en avril 2024 a confirmé cette trajectoire ascendante.

3.3.Dimension Militaire et Sécuritaire

C'est une facette de plus en plus cruciale de la coopération, compte tenu des défis sécuritaires que rencontrent les pays de l'AES. La Turquie est devenue un fournisseur important d'équipements militaires, notamment des drones, qui contribuent significativement à la montée en puissance des Forces Armées Maliennes (FAMa) face aux Groupes Armés Terroristes. Cette dimension a été soulignée comme excellente par le ministre malien des Affaires étrangères lors de la 4e session de la Commission mixte.

3.4.Coopération Culturelle, Humanitaire et en Développement

Abdoul Karim et Alhousseiny

L'Agence turque de coopération et de coordination (TİKA), la Fondation des affaires religieuses et diverses ONG turques mènent des projets d'assistance humanitaire et de développement au Mali, couvrant divers secteurs. Dans le domaine de l'éducation, les écoles de la Fondation turque Maarif au Mali accueillent environ 3 500 élèves, et des milliers d'étudiants maliens ont bénéficié de bourses d'études en Turquie depuis 1992. Les vols directs de Turkish Airlines vers Bamako, inaugurés en 2015 et dont la fréquence a augmenté de trois à cinq-sept vols hebdomadaires, ont également joué un rôle majeur dans le renforcement des liens économiques et culturels.

4. Analyse des Motivations et Implications Géopolitiques

Les motivations derrière cette coopération sont complexes et mutuelles, ancrées dans les objectifs stratégiques de chaque partie.

4.1 Pour la Turquie

L'engagement de la Turquie en Afrique, et plus spécifiquement au Sahel, s'inscrit dans une vision plus large de son rôle sur la scène internationale. Pour Ankara, le continent africain représente un champ d'expansion stratégique essentiel pour son influence géopolitique et la diversification de ses intérêts économiques (Altunışık, 2017 ; Lahlou, 2018). La Turquie cherche activement à affirmer son statut de puissance émergente en se positionnant comme un partenaire alternatif aux puissances occidentales traditionnelles. Son modèle de coopération, souvent mis en avant, est basé sur les principes de non-ingérence et de respect de la souveraineté des États africains, une approche qui résonne favorablement dans la région (Özkan, 2018).

4.2 Pour l'Alliance des États du Sahel (AES)

Les pays de l'AES (Mali, Burkina Faso, Niger) sont engagés dans une période de profonde remise en question de leurs alliances historiques et cherchent activement à diversifier leurs partenariats internationaux. Dans ce contexte, la Turquie offre un soutien crucial dans des

domaines vitaux comme la sécurité et le développement. Cette diversification est perçue comme une voie vers une plus grande autonomie stratégique pour l'AES. De plus, la rhétorique turque d'un partenariat "ami et frère" est particulièrement forte et appréciée dans des pays comme le Mali, renforçant la légitimité de cette coopération (Bazie, 2024 ; Ministère des Affaires étrangères de la République de Türkiye).

4.3 Asymétrie des Bénéfices et Implications Géopolitiques

Cependant, il est essentiel de noter, comme le soulignent certains observateurs, que malgré le dynamisme de cette coopération et les avancées notables qu'elle apporte, elle pourrait "profiter plus à Ankara qu'à Bamako" en termes d'échanges économiques (TV5MONDE Info, 2024). Ce constat suggère une asymétrie à considérer dans l'évaluation globale des bénéfices mutuels de ce partenariat.

Les implications géopolitiques de cette coopération sont majeures. L'arrivée et la consolidation de l'acteur turc contribuent indéniablement à la multipolarisation des influences dans le Sahel, introduisant une nouvelle puissance significative aux côtés des acteurs traditionnels (comme la France ou les États-Unis) et d'autres puissances émergentes (comme la Chine ou la Russie). Cela offre une nouvelle marge de manœuvre aux États de l'AES, leur permettant de négocier avec plus d'options et de réduire leur dépendance vis-à-vis d'un seul partenaire. Néanmoins, cette diversification complexifie également l'échiquier régional et international, créant de nouvelles dynamiques d'influence et potentiellement de compétition.

Conclusion

La coopération entre l'Alliance des États du Sahel et la Turquie est un phénomène complexe et dynamique, dont les racines historiques sont plus profondes qu'il n'y paraît. Accélérée par la stratégie africaine turque des années 2000, elle se manifeste aujourd'hui par des liens politiques, économiques, culturels, humanitaires et sécuritaires de plus en plus structurés, comme en témoigne le cas du Mali. Bien que cette relation soit perçue comme "stratégique" et "excellente"

par les parties, notamment au regard de la contribution turque aux capacités de défense sahéliennes, une analyse nuancée révèle des bénéfices potentiellement asymétriques. L'étude de cette coopération est donc essentielle pour comprendre les reconfigurations géopolitiques en cours dans le Sahel et la montée en puissance de la Turquie comme acteur international clé. Des recherches complémentaires pourraient explorer les perceptions des populations locales et l'impact à long terme de cette coopération sur la stabilité et le développement de la région.

Bibliographie

- Abun-Nasr, J. M. (1987). *A history of the Maghrib in the Islamic period*. Cambridge University Press.
- Balcı, B. (2023). La politique de la Turquie en Afrique à l'épreuve du coup d'État militaire au Niger. *Les clés du Moyen-Orient*.
<https://www.lesclesdumoyenorient.com/>
- Bazie, N. (2024). Alliance des États du Sahel : la Türkiye se positionne en partenaire de choix. *Libre info*. <https://libreinfo.net/>
- Davutoglu, A. (2010). *Strategic depth: Turkey's international position*. Nova Publishers.
- Faucon, M. (2022). « La Turquie en Afrique de l'Ouest : un partenariat stratégique en pleine croissance. » *WATHI*. <https://www.wathi.org/>
- Güner, S. (2019). « Turkey's rising engagement in sub-Saharan Africa: New opportunities and challenges. » *Journal of African Foreign Affairs*, 6 (1), 27–46.
- Hunwick, J. O. (2003). *Timbuktu and the Songhay Empire: Al-Sa'dī's Ta'rīkh al-Sudan down to 1613 and other contemporary documents*. Brill.
- Institut de Relations Internationales et Stratégiques. (2023, décembre). Les Turcs en Afrique : Discrets mais présents. *L'Observatoire de la Turquie*.
<https://www.lobservatoiredelaturquie.fr/>
- Lahlou, M. (2018). *Turkey-Africa relations: A new era of partnership*. Palgrave Macmillan.
- Les clés du Moyen-Orient. (n.d.). <https://www.lesclesdumoyenorient.com/>
- Ministère des Affaires étrangères de la République de Türkiye. (n.d.).
<https://www.mfa.gov.tr/>
- Özkan, M. (2014). « Turkey's Africa policy and its impact on the region: A focus on sub-Saharan Africa. » *Middle East Policy Council*. <https://mepc.org/>

Özkan, M. (2018). *La nouvelle politique africaine de la Turquie : Coopération, soft power et défis*. L'Harmattan.

